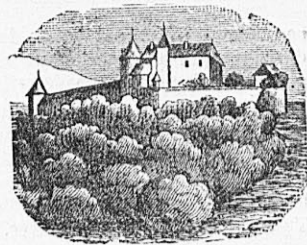




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 2 50
 »... 6 mois, » 2 50
 Etranger... 1 an, Fr. 3 —
 »... 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4⁴⁸ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 19 mai 1899.

LE LOYER DES CAPITAUX

Nous assistons actuellement à un phénomène économique, ni rare ni nouveau, car il s'est produit de tout temps. Après une longue période, au cours de laquelle l'intérêt paraissait s'acheminer tranquillement mais sûrement vers le 3%, voici que les meilleures obligations 3 1/2 sont dédaignées et les particuliers comme les villes, voire les États, ne peuvent guère emprunter au-dessous du 4%.

Le prodigieux développement de l'industrie moderne, dont on ne prévoyait pas l'intensité il y a quelques années, a amené cette hausse à laquelle la Suisse pouvait d'autant moins se soustraire qu'elle participe en une large mesure à cette fiévreuse activité.

Les constructions s'élèvent par milliers, les villes grandissent démesurément; chaque jour voit éclore quelque entreprise nouvelle où l'électricité brille en premier rang; les projets de voies ferrées surgissent de tous côtés.

Si cet état de choses dure un quart de siècle encore, nos principales villes auront triplé de population et d'importance; toutes nos routes seront sillonnées de rails; toutes nos montagnes pourvues de leur indispensable « crémaillère » honnie par les uns, exaltée par les autres.

Sera ce un bien; sera-ce un mal? Nous laissons à de plus habiles le soin de prononcer et préférons nous en remettre au jugement de l'avenir. Nous n'envisons pas le rôle — toujours un peu ricule — des prophètes, qui sied si bien à nos sagaces adversaires, ayant sous les yeux la preuve de l'infaillibilité immobiliste prédisant gravement la mort de l'industrie des chemins de fer que devait fatalement entraîner le rachat.

Tout ce qu'on peut affirmer sans crainte d'erreur, c'est que la cherté de l'argent durera autant que la période d'activité industrielle qui en est cause. — M. de la Palisse n'eût pas mieux dit.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 8

Le Crime des Sapineaux.

UNE ERREUR JUDICIAIRE

PAR
G. DUCEUR

IV
L'ARRESTATION

La veille, Lauses avait eu la visite du juge et des médecins. On ne savait pas encore grand-chose. Quelques personnes, il est vrai, prononçaient le nom de Robert. On ne l'avait pas aperçu depuis le dernier événement. Un bûcheron, qui travaillait au sommet de la montagne, vint dire que le jeune homme avait passé près de lui, le jour du crime, se rendant dans la vallée de Belmont, à la recherche d'une place. Ces paroles furent commentées; on signala des coïncidences, et il fut bientôt constaté qu'il avait causé avec le bûcheron une heure après la perpétration du forfait. D'après les résultats de l'autopsie, Adèle avait dû être assassinée le matin, entre dix et onze heures, les aliments qu'elle avait pris, avant de quitter la maison, n'étant pas complètement digérés. Il n'y a pas de gens comme les médecins; s'ils ne peuvent pas vous guérir, ils ont du moins la sagesse de vous indiquer de quoi l'on meurt... si ce n'est pas à vous, c'est à vos héritiers, quand héritage il y a.

Combien durera cette période? Deux ans, trois ans, quatre ans! Nul ne le sait. Mais comme elle arrive à propos, cette bienheureuse hausse! Les journaux antirachatisistes triomphent par anticipation. Ils nous annoncent aujourd'hui déjà que l'emprunt fédéral de 1903 ne sera pas de 300 millions seulement, mais d'un milliard au moins; ce n'est plus 3 1/2 %, mais 4 % que nous devons payer. « On vous l'avait bien dit. »

Ces messieurs voient loin et juste, pour la vingtième fois on nous prédit la ruine de notre pauvre Suisse. Et gravement, on conclut : Arrière l'assurance, la banque centrale, les subventions scolaires, tout ce qui fleurit « l'étatisme »; en avant la démocratie fin de siècle, l'initiative populaire... simple ou double. Et vive nos cantons!

L. A. K. (Revue.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Ça ne marche pas! — La *Volkszeitung* annonce que le comité pour la double initiative vient de prolonger au 15 juin le délai pour la cueillette des signatures.

Nécrologie. — Le colonel Dr Ziegler, médecin en chef de l'armée suisse, est mort mercredi, à Berne, après une longue maladie, à l'âge de 70 ans.

Nord-Est. — L'essai que le N.-E. a fait le 19 avril a pleinement réussi. La preuve en est que, mercredi passé on a de nouveau pu, avec le billet de 3 fr. en main, voyager sur tout le réseau. Voilà une occasion pour les petites bourses de voir du pays! Est-ce que cette mesure ne serait pas digne d'être imitée par nos autres lignes de chemins de fer?

Electricité. — Nous apprenons que la Société d'électricité de Bâle vient d'établir à Lausanne une succursale pour la Suisse romande. Cette société représente en Suisse l'*Allgemeine Elektrizitäts-Gesellschaft* de Berlin. On sait que cette importante maison a beaucoup contribué au développement industriel de l'électricité; on en attend

L'opinion publique se dessinait. De tous les éléments recueillis à gauche et à droite, il résultait nettement que l'auteur de ce meurtre épouvantable habitait la contrée. Les renseignements obtenus dans les villages voisins concordent à cet égard : Depuis plusieurs jours, on n'avait rencontré dans les environs aucun rôdeur, aucun homme de mauvaise mine. En outre, le vol n'avait pas été le mobile du crime : des enfants avaient retrouvé la montre d'Adèle Blanchod dans le bois des Sapineaux.

L'absence de Robert Paraud frappait les esprits les moins prévenus contre lui. Pourquoi s'en était-il allé, justement ce matin-là? Pour chercher du travail dans la vallée? Ah! bien, oui, c'est lui qui avait de pareilles idées! Voilà un temps immémorial qu'il ne faisait rien, ou à peu près. Son existence était celle d'un fainéant.

Robuste comme il l'était, jamais malade, d'une santé de fer, s'il avait voulu se mettre à l'ouvrage, il eût agrandi aisément son maigre patrimoine et fut devenu aisément « quelqu'un » dans la localité. On le disait très fin, rusé même, et capable d'en rouler beaucoup, sans oublier le maire de Lauses, ni celui de Précourt, qui avaient admirablement accru leurs pelotes.

Mais « l'oisiveté est la mère de tous les vices ». A quoi songeait-il en vagabondant dans les forêts, sinon à des choses qu'on ne dit ni écrit? De plus, lorsqu'il se montrait au village, il était taciturne, riait très peu, semblait toujours avoir « une pensée de derrière la tête ». Il allait quelquefois chez la veuve Blanchod; il n'ignorait donc pas leur état de fortune, et devait nécessairement se dire que si l'une des sœurs venait à mourir et qu'il épousât

prochainement la réalisation pratique de la nouvelle lampe Nerst, qui paraît appelée à jouer dans le domaine de l'électricité le même rôle que le bec Auer dans le domaine du gaz.

Etat des officiers de l'armée fédérale au 1^{er} avril 1899. — Zurich, Orell Füssli & Cie, éditeurs. Prix : 2 fr. 50. — La nouvelle édition de cet utile volume vient de paraître et tient compte de toutes les modifications et circonstances. Les recherches sur l'état des officiers y sont facilitées d'une manière surprenante. Cet ouvrage se recommande non seulement à tous les officiers, mais encore à toutes les personnes qui doivent s'occuper de nos affaires militaires.

Zurich. — Le nombre des appareils téléphoniques de la ville de Zurich est de 5791, soit un téléphone pour 28 habitants. Zurich occupe à cet égard le premier rang sur le continent. En Allemagne, la moyenne générale est d'un téléphone pour 300 habitants. A Berlin et à Hambourg, il y en a un pour 45 habitants. Paris est également distancé de beaucoup, à cet égard, par Zurich.

Soleure. — Les habitants de ce canton célébreront solennellement, au mois de juillet, le 400^{ème} anniversaire de la bataille de Dornach. La configuration géographique de notre pays ne permet pas d'organiser une fête générale, de sorte que la commémoration se composera de deux parties. Dimanche le 23 juillet aura lieu, sans grand appareil, sur le champ de bataille de Dornach, la cérémonie officielle, rehaussée par la représentation d'un drame historique, dû à la plume de M. le Dr E. Munzinger, d'Olten.

La grande pièce historique (Festspiel) sera représentée le 29 et le 30 juillet dans la capitale du canton. La ville de Soleure s'est imposée une lourde tâche, dont elle espère pouvoir s'acquitter à l'entière satisfaction de chacun, grâce au bienveillant concours de toutes les classes de la population.

Le comité d'organisation a, sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Büttiker, accompli les travaux préparatoires et les comités spéciaux sont en pleine activité.

Le programme comprend : 1^o La pièce historique; 2^o la fête du faubourg; 3^o la fête de la jeunesse. La pièce historique *Bataille de Dornach*, œuvre d'Adrien

l'autre, — ce qui était dans la sphère des choses possibles — il ramasserait tout en un seul coup de filet. Ce n'était pas trop mal. Et on colportait ces racontars, qui s'amplifiaient en franchissant le seuil des portes et n'étaient pas loin de ressembler à de grosses accusations quand ils arrivaient chez Antoine Marchand, à l'auberge du Lion-d'Or.

Auparavant, on ne parlait presque point de Robert Paraud. Il ne faisait de mal à personne. Le monde, à part les gendarmes et les gardes, le laissait vivre à sa guise. Par-ci par-là quelques mauvais regards échangés avec la jeunesse masculine du village de Lauses, où il était plus souvent qu'à Précourt, et voilà tout. Maintenant, depuis le départ du juge, le vent avait tourné. Il tourne si souvent dans les campagnes. Une fois que l'on commence à vous éplucher, prenez garde : il n'y a crime que vous n'ayez commis. Si le grand nombre est contre vous, vous êtes un homme perdu. A la mer! Non que les gens soient pires qu'ailleurs, au contraire; mais on vous connaît mieux, le passé et le présent n'ont guère de secrets. Voilà pourquoi on déshabillait le braconnier, et de la belle façon. Celui qui peut en tuer une, peut également en tuer d'autres. Il fallait que la justice fit un exemple.

Gottfried Moelly allait et venait, récoltant tous les bruits, interrogeant chacun, prenant ses notes, les classant dans son esprit et opérant par suggestion. Croyez-vous que « ce Robert Paraud » n'ait pas suivi tel ou tel projet? Il avait l'air d'en tenir pour Adèle, mais, en réalité, il visait Marcelle. Ces pauvres filles, va! Avoir un amoureux de cette sorte! Puis, le gendarme descendit à Précourt; ensuite, de nouveau à Lauses, il entra chez le maire, qui

ue de Gruyères.

couverture

ulle.

ure en tous genres.

mbérie, etc.

Prix modérés.

— ENSEIGNES

à Bulle.

RÉDUITS

Gruyères, Bulle.

PIDE"

ES.

ONCESSIONNAIRE,
ALE

ne faux en 5 à 10 minu-

partout; avec lui, toute
ou d'esquilles est évitée;
courbe de la faux sans
abîmer.

de la faux, monter ou

enclume.

le levier et l'enclume de

issant ledit levier de la

raïsser le tranchant de

le préserver de la rouille.

et solvables.

it. —

mois, suivant l'achat.

stal, argent et or, depuis

ndulus en tous genres,

us.

es, boucles d'oreilles, etc.

nes, depuis 16 à 100 fr.

icriers, etc. — Catalogue

chine la Silencieuse, ga-

égant : 90 fr.

180 »

140 »

x de fourneaux-potagers

repasseuses. Calorifères

ogue à disposition.

rondes et carrées, com-

teuils, etc. Articles de

sur demande.

45, Fribourg.

et or.

MORAT

eurs fines.

'Arbois.

le litre.

mac.

les vomissements fré-

à votre traitement par

isible pour recommander

pierriste, à Corgémont

Gilomen. Adresse :

EMANDE

à Bulle, un logement

avec cuisine et dépen-

ses offertes à l'agence Ha-

à Bulle, sous chiffre

COLAT

UCHARD

SOLUBLE

ELLENTÉ QUALITÉ

MODÉRÉS

TROUVE

ARTOUT.

Leuz, imp.-éditeur.

ÉTRANGER

von Arx, à Olten, est un produit littéraire qui se distingue par un ton viril, de nombreux traits originaux et de nobles pensées allant au cœur.

Tessin. — Les libéraux tessinois inaugureront dimanche prochain, à Biasca, le monument de l'avocat et patriote Ambroise Bertoni, dû au ciseau du sculpteur Louis Vassalli et érigé, sous les auspices de la Société Guillaume Tell, par les Tessinois résidant à Londres. Cette cérémonie coïncidera avec le tir des libéraux de Biasca, fixé aux 20, 21 et 22 mai et en vue duquel de grands préparatifs ont lieu. Le président du comité d'honneur du tir est M. C. Bolla, conseiller national.

Vaud. — Mardi après midi ont eu lieu, à l'église russe de Vevey, les obsèques du baron de Hamburger, secrétaire d'Etat de S. M. l'empereur de toutes les Russies, ancien ministre plénipotentiaire près la Confédération suisse. Le cercueil était arrivé lundi soir et avait été placé sur un catafalque recouvert de palmes et de couronnes. Parmi les couronnes, on remarquait celles du comte de Kuefstein, ministre d'Autriche-Hongrie à Berne, et de M. Nogueira Soares, ministre de Portugal à Berne.

Après la cérémonie, le cercueil a été transporté au cimetière de St-Martin, où Mme de Hamburger a acquis une concession, conformément au vœu exprimé par le défunt.

— Un incendie a détruit une partie de la fabrique de pavés de bois à Vich. Le feu a pris dans l'atelier de goudronnage. Vingt pompes sont arrivées sur le lieu du sinistre.

— La nuit de lundi à mardi, le fohn a soufflé avec une extrême violence et a causé des dégâts assez importants, surtout dans la contrée de Montreux. A Caux, l'échafaudage du Grand-Hôtel a été renversé. La toiture de la gare a été enlevée. La balustrade en ciment du Grand Hôtel de Territet a été balayée. Une partie du quai et des grands jardins de l'hôtel Beau-Rivage ont été emportés. A Clarens, la partie du quai attenante au débarcadère a été démolie; le débarcadère lui-même a été fortement endommagé. Les pompiers avaient été mis sur pied.

De Cully, Vevey, Bex, Aigle, on signale des dégâts causés par la vaudaire. Des arbres ont été déracinés, des cheminées renversées et des ardoises enlevées. Les vignes, vergers, jardins et forêts sont également endommagés.

Genève. — Mardi, à midi et 20, un très triste événement est survenu sur le pont du Mont-Blanc, à Genève. Une jeune fille, assez bien vêtue, marchait sur le trottoir de gauche, venant du Jardin anglais, se rendant au pont du Mont-Blanc, lorsque, à peu près à égale distance de l'île Rousseau et du quai des Bergues, elle enjamba la barrière et se jeta dans l'eau. Les personnes qui marchaient derrière elle, à une distance de quelque pas et celles qui se trouvaient devant, n'eurent même pas le temps d'intervenir, l'acte ayant été exécuté avec une rapidité extrême. Vers 1 1/2 h., le corps fut retiré par deux pêcheurs venus avec leur embarcation et conduit au quai du Seujet. C'est une jeune Italienne, Mme A. M., âgée de 26 ans, domiciliée à la Terrassière. Mme M. avait été faire une commission avec son mari, un peu avant midi, puis disparut tout à coup. Le ménage était uni et des plus heureux. Mme M. laisse une fillette qu'elle adorait. On ne s'explique son acte que par un malaise subit, soit par un transport au cerveau.

le reçut avec un certain trouble. Il exposait ses raisons d'un ton grave. Emile Boille répondait en hésitant, ses grosses lèvres ébauchant un épais sourire. Il hochait la tête; il passait sa main droite sur son front fuyant, comme pour effacer une ride qui voulait s'ajouter aux autres. Cette affaire lui causerait des tracas. L'ouvrage, cependant, ne manquait pas. Qu'avait-on besoin de troubler encore le repos de la vallée? Alors il se plaignait des ennus de sa charge, sans parler de ceux que lui donnait le consistoire, dont il était le président, et de la place de juré, qu'il n'avait nullement ambitionnées. Bref, il ne se prononçait pas ouvertement, mais n'avait pas refusé Mœlly, les allégations de ce dernier étant presque concluantes.

— Je vais le surveiller, terminait le gendarme, dès qu'il sera de retour... S'il revient, ce que je ne pense pas, car, lorsque je suis remonté de Précourt, sa maison était fermée, les volets bien clos...

Aussi, le soir, tout seul, quand le village fut endormi, il s'en alla rôder autour de l'habitation de Robert Parand.

Il pouvait être minuit lorsque Gottfried Mœlly, caché dans un noisetier, entendit le pas d'un homme qui dévalait le sentier. Plus de doute! Ce devait être lui.

Le gendarme ne se trompait pas. C'était bien Robert. Cette rentrée au village surprit le gardien de la loi. Il n'attendait pas sérieusement le retour du braconnier. Toutefois, il jugea prudent d'observer les allées et venues de celui qu'il soupçonnait véhémentement d'être l'auteur du crime des Sapineaux.

Robert était entré. Un moment après, il ressortit de sa demeure. Il parut prêter l'oreille aux bruits de la nuit;

Conférence de la paix. — En ouvrant la conférence du désarmement, hier, M. de Beaufort, ministre des affaires étrangères, souhaite au nom de la reine la bienvenue aux délégués. Il loue la noble initiative du tsar pour la réunion de cette conférence, qui a pour mission de rechercher le moyen de mettre un terme aux armements incessants et de prévenir les calamités qui menacent le monde entier. Ce jour, dit-il, marquera dans l'histoire.

L'orateur exprime, en terminant, l'espoir que les travaux de la conférence répandront les bienfaits de la paix sur l'humanité tout entière.

Le bureau de la conférence de désarmement a envoyé au tsar une dépêche lui adressant de respectueuses félicitations à l'occasion de son anniversaire et exprimant le désir sincère de coopérer à l'accomplissement de cette noble et grande œuvre dont le tsar a pris la généreuse initiative.

France. — M. Francisque Sarcey, le célèbre critique théâtral de Paris, est mort mardi, des suites d'une bronchite. M. Sarcey avait 70 ans.

Après un service funèbre, célébré à la Trinité, le corps de Sarcey sera transporté au cimetière de Montmartre, pour être prochainement incinéré, conformément aux volontés du défunt.

— Les facteurs des postes de Paris ont refusé, hier matin, de faire leur service, à la suite du rejet par le Sénat du crédit voté par la Chambre et destiné à améliorer leurs traitements. Par conséquent, il n'y a pas eu de distribution de courrier. Les facteurs qui ont suspendu leur service sont au nombre de 3800. M. Mougeot, secrétaire d'Etat des postes et télégraphes, ayant voulu haranguer les facteurs grévistes, ceux-ci couvrirent sa voix, criant: « Démission, nous ne voulons que l'amendement Groussier. » L'amendement Groussier, adopté par la Chambre et repoussé par le Sénat, demandait une somme de 2 millions pour augmenter le traitement des facteurs. L'ordre est complet.

— Mercredi, le président de la République a reçu M. Lardy, ministre de Suisse, qui lui a présenté M. G. Ador, commissaire général de Suisse à l'exposition de 1900 et M. Aug. Duplan, son adjoint.

Italie. — Dans vingt communes et arrondissements de la province de Sassari, la gendarmerie a arrêté, dans la nuit du 14 au 15 mai, et a déferé à l'autorité judiciaire de nombreux malfaiteurs qui, depuis des années, infectent les campagnes, intimidant les populations par leurs méfaits.

Une dépêche annonce que le nombre des arrestations opérées est de 300 personnes, dont 6 maires, 3 secrétaires communaux, plusieurs propriétaires, des femmes et des notables. Ces mesures de police causent un grand enthousiasme au sein de la population.

— L'auteur du dernier attentat contre le roi Humbert, Acciarito, a désigné ses complices et on est convaincu de leur culpabilité. Le procès va donc être instruit contre eux et menace de prendre d'assez grandes proportions.

Allemagne. — Dans la course de quatre jours au vélodrome du Kurfirstendamm, à Berlin, la victoire a été remportée par Champion, de Genève. Viennent ensuite: Cordang, de Paris, et Hurte, de Paris également.

puis, d'un pas assez lesté, il traversa la route de Laues à Précourt, s'arrêta derechef quelques secondes, comme une personne qui n'est pas fixée sur la direction qu'elle doit prendre. A la fin, il se dirigea vers le ruisseau, qu'il franchit, et suivit le sentier conduisant à la maison de la veuve Blanchod, laquelle se trouvait en face de la sienne, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, et à l'extrémité du bois des Sapineaux.

— Il ne manque pas d'audace! murmura Gottfried Mœlly, qui fit un détour, mais sans perdre de vue le promeneur nocturne.

Une fois près de l'habitation, Robert hésita. On eût d'abord dit qu'il avait l'intention d'entrer; cependant, réflexion faite sans doute, il y renouça et s'écarta quelque peu, à droite, sur une légère éminence couronnée d'arbustes. Là, il resta immobile, son regard enveloppant la maison, dont une fenêtre, doucement éclairée, annonçait qu'on veillait la morte.

— Je voudrais bien lire ses pensées, balbutia le gendarme, qui venait de se blottir derrière un arbre, à vingt pas de Robert Parand. Décidément, cette opinion que les meurtriers retournent sur le théâtre de leurs crimes est absolument vraie; j'en ai la preuve. Mon ami, tu es un homme fini, maintenant, tu ne m'échapperas plus. Cette promenade, à minuit, autour de cette demeure, te trahit mieux que les aveux les plus complets. Pas besoin d'autres témoins. Tu livres toi-même ton secret. Nous verrons.

Et il se demanda s'il ne devait pas lui mettre la main au collet. Non! la chose ne pressait pas. Il serait assez

Autriche. — Le télégraphe rapide, qui a été inventé par un électro-technicien hongrois et qui permet de transmettre 100,000 mots à l'heure, a été expérimenté sur une distance de 350 km. entre Budapest et Temesvar. L'expérience a donné d'excellents résultats. Des négociations sont entamées pour essayer les appareils entre Budapest et Berlin.

Russie. — M. Stead, l'un des plus fervents apôtres de la paix, a été reçu à St-Petersbourg par Nicolas II. Le czar a remercié M. Stead de la propagande faite par lui en Angleterre en faveur du désarmement. M. Stead a confirmé que le czar espérait les meilleurs résultats des délibérations de La Haye. M. Stead a annoncé qu'il projetait l'organisation d'une grande conférence de la paix à Paris pour 1900. Ce projet a déjà l'appui du czar et du président Loubet.

Angleterre. — Une dépêche de Hong-Kong dit qu'un détachement anglais a désarmé la garnison chinoise de Kao-Lung et arboré le drapeau anglais.

— Lord Stafford, écuyer de la reine, a été écrasé par un train, à Potterswar (Middlesex).

Transvaal. — Huit individus, qu'on prétend être d'anciens officiers anglais, ont été arrêtés, à Johannesbourg, pour trahison. Ils ont été amenés à Pretoria. On a trouvé sur eux des documents compromettants. On s'attend à d'autres arrestations.

Le complot avait pour but de s'emparer du fort de Johannesbourg et de tenir la ville jusqu'à l'arrivée des troupes anglaises actuellement groupées dans la colonie de Natal. Un des coupables aurait reconnu avoir agi conformément à des instructions émanant du ministère de la guerre de Londres.

Chine. — Par rescrit impérial comprenant cinq articles, la religion catholique est reconnue et protégée dans le Céleste-Empire; les évêques reçoivent le grade de vice-roi, et les missionnaires des grades proportionnés à leur dignité. Le Souverain-Pontife est proclamé empereur de la religion. Le protectorat français est de nouveau affirmé.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Mardi, le Grand Conseil a discuté un projet de loi concernant l'émission et la vente des valeurs à lots et à primes. Il est reconnu nécessaire de mettre fin aux opérations frauduleuses qui sont faites au détriment de la partie la moins instruite du public.

Le Grand Conseil a voté l'entrée en matière et a adopté les considérants du rapport au sujet du décapement du carrefour de la gare de Fribourg. La partie de ce travail, à laquelle contribueront 30 communes intéressées, coûtera 16,000 fr.

L'assemblée a repris et voté en seconds débats le projet de loi complétant le Code pénal en ce qui concerne la colonie du Grand-Maraïs. Ce projet passera ensuite à un troisième débat.

M. Chassot a présenté au Grand Conseil une motion tendant à l'augmentation des traitements des conseillers d'Etat. Elle a été prise en considération à l'unanimité moins deux ou trois abstentions et renvoyée à la commission d'économie publique.

Emprunt à lots. — Au tirage de l'emprunt à lots du canton de Fribourg qui a eu lieu lundi

tôt le lendemain. Gottfried Mœlly n'ignorait pas que Robert était d'une force peu commune. Or le gendarme, bien qu'il fût armé, était d'une rare prudence, surtout depuis que la fille de Jules Frêne, une bonne luronne de paysanne, lui avait permis de la regarder dans les yeux.

Robert se tint à son poste d'observation pendant plus d'une heure. La nuit était devenue sombre; de gros nuages couraient de l'est à l'est, interceptant « la clarté qui tombe des étoiles ».

Aucun bruit ne sortait de la maison Blanchod. Une fois, une seule, une femme s'était mise à la fenêtre « pour voir le temps qu'il faisait », et le jeune homme avait cru reconnaître Marcelle. Dans les rochers de la montagne, le renard possédait des glapissements, et au loin, dans l'immenité invisible, un hibou jetait aux échos des forêts son ululement sinistre.

Lassé par la fatigue de deux jours de marche et par les émotions poignantes qu'il devait éprouver, Robert Parand reprit enfin le chemin de son domicile. Dès qu'il fut arrivé chez lui, il ferma la porte et se jeta sur son lit. Le gendarme, tranquille à présent, remonta au village de Laues.

Le lendemain, à une heure, on enterra Adèle. Toute la population assista à ses funérailles. Il était venu des personnes de Précourt, de Chalvannes, de Boveresse, de Longviller et d'autres localités. Le bruit de ce meurtre produisait partout une sensation profonde. C'est que l'on se chuchotait des choses affreuses, et plus la nouvelle faisait de lieues, plus l'action devenait abominable. Au chef-lieu, le corps de la jeune fille avait été mutilé; à Belmont, on n'avait retrouvé ni la tête ni les jambes. (A suivre.)

15 mai, les principaux par les numéros suivants:

Le lot de 16,000 fr. le lot de 2000 fr. le lot de 1000 fr. les 6 lots de 250 fr. N° 4 de la série 9 N° 15 de la série 7 N° 34 de la série 7

En outre, 16 obligations de 125 fr.; 30 des lots de 2300 des lots de 2

Tribunal militaire s'est réuni mardi par M. le major Menoud, 1er lieutenant chef du jury. M. le remplaçant les fonctions de la barre du d'arme Barbey, station de désertion.

M. le capitaine-tion. La défense a été l'avocat Cosandey tenant.

Le jury a reconnu le délit de démas avec circonstances.

Le gendarme condamné à 65 jours la prison préventive.

Le maximum d'entrée pouvait entraîner la conclusion à la Mais

Rassemblement hier jour des grades à loger six bataillons quatre mille cinq cents.

Il serait question du plateau de Bruch, au-dessus

Bulletin courant, il a été canton les cas de transmissibles de

Diphthérie ou Farvagoy-le-Grand Vuisternens-en-Vaudens, Riaz et Scarlatine: 2 Varielle et Gruyère.

Elections de la ville de B

VENTE publique de la vente publique de tus par le vent. Rendez-vous à l'entrée de la forêt L'Inspecteur

Mises Le sousigné ex de mises publiques devant la maison volard, le mobilier commodes, armoires, chaises, canapés, sine et une quar longs à détailler.

Sou Le conseil com sommission la fou un potager pour Prendre connaissance et déposer le teron, syndic, ju du soir.

Pour cause grande voiture voiturett dernier modèle 1 système Benz, 2 vitesses (8 et plein, marche ex S'adresser à M. à M. Ch. GUIDI.

aphe rapide, qui a été
ancien hongrois et qui
000 mots à l'heure, a
tance de 350 km. en-
L'expérience a donné
égociations sont enta-
eils entre Budapest et

un des plus fervents
à St-Petersbourg par
ié M. Stead de la pro-
ngleterre en faveur du
nfirmé que le czar es-
s des délibérations de
é qu'il projetait l'or-
nférence de la paix à
à déjà l'appui du czar

épêche de Hong-Kong
ie a désarmé la garni-
arboré le drapeau an-

r de la reine, a été
swar (Middlesex).
dividus, qu'on prétend
ais, ont été arrêtés, à
n. Ils ont été amenés
eux des documents
d'autres arresta-

de s'emparer du fort
r la ville jusqu'à l'ar-
ctuellement groupées
des coupables aurait
ment à des instructions
guerre de Londres.

impérial comprenant
holique est reconnue
Empire; les évêques
i, et les missionnaires
leur dignité. Le Sou-
empereur de la reli-
est de nouveau affirmé.

FRIBOURG

ardi, le Grand Conseil
ncernant l'émission et
t à primes. Il est re-
n aux opérations frau-
détriment de la partie

l'entrée en matière et
r rapport au sujet du
e la gare de Fribourg.
laquelle contribueront
ôtera 16,000 fr.
oté en seconds débats
e Code pénal en ce qui
and-Marais. Ce projet
me débat.

u Grand Conseil une
tation des traitements
a été prise en considé-
deux ou trois absten-
mission d'économie pu-

Au tirage de l'emprunt
rg qui a eu lieu lundi

lly n'ignorait pas que Ro-
onne. Or le gendarme, bien
prudence, surtout depuis
e bonne luronne de pay-
garder dans les yeux.
observation pendant plus
enne, sombre; de gros nués
st, interceptant à la clarté

maison Blanchod. Une fois,
ise à la fenêtre « pour voir
enne homme avait orné re-
rochers de la montagne, le
ents, et au loin, dans l'im-
tit aux échos des forêts son

15 mai, les principales sommes ont été gagnées par les numéros suivants :

Le lot de 16,000 fr. par le N° 4 de la série 3075 ;
le lot de 2000 fr. par le N° 44 de la série 1552 ;
le lot de 1000 fr. par le N° 17 de la série 397 ;
les 6 lots de 250 fr. par le N° 12 de la série 344,
N° 4 de la série 934, N° 40 de la série 2725,
N° 15 de la série 3823, N° 7 de la série 6375,
N° 34 de la série 7428.

En outre, 16 obligations ont gagné des lots de 125 fr. ; 30 des lots de 75 fr. ; 45 des lots de 50 fr. ; 2300 des lots de 24 fr.

Tribunal militaire. — Le Tribunal militaire s'est réuni mercredi à Fribourg. Il était présidé par M. le major Chatton, de Romont. M. Paul Menoud, 1^{er} lieutenant, avait été désigné comme chef du jury. M. le premier lieutenant Denervaud remplissait les fonctions de secrétaire du Tribunal.

A la barre du Tribunal comparait le gendarme Barbey, stationné à Morat, accusé du délit de désertion.

M. le capitaine-auditeur Bise a soutenu l'accusation.

La défense a été habilement présentée par M. l'avocat Cosandey et M. Eugène Deschenaux, lieutenant.

Le jury a reconnu à l'unanimité Barbey coupable du délit de désertion en activité de service, mais avec circonstances atténuantes.

Le gendarme Barbey a été, en conséquence, condamné à 65 jours de prison, sous déduction de la prison préventive.

Le maximum de la peine que ce délit de désertion pouvait entraîner était de deux années de réclusion à la Maison de force.

Rassemblement de troupes. — Le dernier jour des grandes manœuvres, Fribourg aura à loger six bataillons d'infanterie, soit environ quatre mille cinq cents hommes.

Il serait question, pour la revue finale, non plus du plateau de Bertigny, mais des hauteurs du Bruch, au-dessus de Villars-les-Jonc.

Bulletin sanitaire. — Du 7 au 14 mai courant, il a été signalé par les médecins du notre canton les cas ci-après de maladies contagieuses transmissibles chez l'homme.

Diphthérie ou croup : 14 cas, dont 4 au Bry, 2 à Farvagny-le-Grand et un à Bösingen, Sviriez, Vuisternens-en-Ogoz, Farvagny-le-Petit, Bulle, Vuadens, Riaz et Morlon.

Scarlatine : 2 cas à Fribourg.

Varicelle et influenza : Epidémie dans la Gruyère.

GRUYÈRE

Elections communales. — Les électeurs de la ville de Bulle, aptes à voter en matière com-

munale, sont convoqués sur dimanche 28 mai prochain, à 1 heure du jour, au local ordinaire, pour la nomination de deux membres du conseil communal, en remplacement de MM. Auguste Glasson et Louis Collaud, démissionnaires.

A teneur de l'article 63 de la loi du 19 mai 1894 sur les communes, cette élection aura lieu par le système de la représentation proportionnelle selon le mode de procéder indiqué aux articles 48 et suivants de dite loi.

Les partis ou groupes intentionnés de présenter une liste à l'élection doivent la déposer au bureau communal au plus tard **lundi 22 mai, à 6 heures du soir.** (Communiqué.)

Où irons-nous dimanche ? — A Broc, où nous aurons l'occasion, tout en faisant une charmante promenade, d'assister à la représentation qui sera donnée à la maison d'école par la Société de chant de dite localité. Les personnes qui ont vu les nombreux acteurs à l'œuvre dimanche dernier en disent le plus grand bien. C'est dire qu'avec de la bonne volonté, de la persévérance, on arrive à bout de tout. Nous souhaitons bon succès aussi pour les représentations futures, soit les 21, 28 mai, 4 et 11 juin, chaque jour à 3 h. Dimanche 21 mai et jeudi 1^{er} juin, représentation à 8 h. du soir.

Montbovon-Zweilimmen. — Le Conseil d'Etat du canton de Berne, dans un rapport adressé au Département fédéral des chemins de fer, se prononce contre l'octroi d'une concession pour un chemin de fer électrique à voie étroite de la Tine à Zweilimmen, mais en faveur de la concession pour un chemin de fer à voie étroite électrique de Montbovon par Château-d'Ex et Gessebay à Zweilimmen, sous la réserve que Zweilimmen soit désigné comme point terminus de la ligne.

Club alpin. — La section « Moléson » du Club alpin a fait dimanche une course au *Rothenkasten*, sommité de la chaîne du Kaiseregg. Environ 30 clubistes ont fait l'ascension. Le temps était superbe et la vue magnifique.

Alevins. — Ces derniers temps, l'inspecteur forestier de la Gruyère a fait procéder à la distribution de 180,000 alevins dans les différents cours d'eau de ce district. Sauf quelques milliers venus de Fribourg, tous ces jeunes poissons ont été fournis par la pisciculture de Charmey.

Bœufs de choix. — Mercredi, on remarquait sur la place du Tilleul, à Fribourg, deux magnifiques bœufs de 25 quintaux, conduits par M. le juge Bérard, à Givisiez, et destinés à l'exposition de Paris. L'un de ces bœufs sort des étables de M. Martin Morard, à la Buchille.

Accident. — Un jeune homme de Bellegarde occupé, samedi dernier, à ramasser des pierres

dans un alpage, a perdu pied et a roulé au fond d'un précipice. L'infortuné s'est fait de telles blessures à la tête qu'on désespère de le sauver.

FAITS DIVERS & BOUTADES

Tous végétariens. — La fondation de la « Société végétarienne de France », dont font partie des anticarnivores appartenant à toutes les couches et à toutes les branches sociales, inspire à notre charivarique confrère Rigolet une amusante thèse qu'il développe à peu près en ces termes.

Tout le monde, dit-il, trouvera, en cherchant bien, un motif quelconque de devenir végétarien et frugivore :

- Les oculistes, à cause des lentilles ;
- Les emprunteurs, à cause des carottes ;
- Les bohèmes, à cause de la « purée » ;
- Les musiciens, à cause des flageolets ;
- Les avares, à cause des pois chiches ;
- Les prodiges, à cause des mange-tout ;
- Les dames du monde, à cause des fèves... o'clock ;
- Les hommes politiques, à cause du chou à ménager ;
- Les pédicures, à cause des oignons ;
- Les historiens, à cause des dattes ;
- Les artificiers, à cause des marrons ;
- Les magistrats, à cause des amandes.

Et ainsi de suite. Tout le monde a ses raisons pour être un adepte du végétarisme, aussi bien le général qui préfère à toutes la graine d'épinards, que l'amiral qui ne craint pas d'avoir l'air trop homme de terre.

BIBLIOGRAPHIE

Dans la 4^e livraison de *Die Schweiz* (Institut polygraphique, Zurich, 3 fr. 50 par trimestre), nous trouvons la fin de l'article « les Postes », très intéressante composition dû à l'habile plume de M. Moser. Les illustrations ne le cèdent en rien à celles du numéro précédent. La partie poétique de cette livraison est surtout remarquable. Les meilleurs noms suisses y sont représentés : Isabelle Kaiser, Widmann, Bosshard et Ott! Nous y trouvons encore les quatre portraits-caricatures du Musée national, œuvre de Kissling ; un article illustré sur « le Dogue allemand », par R. Siegfried ; des esquisses intéressantes sur la vie de contrebandier, par M. Achleitner, ainsi qu'un article rétrospectif sur « la Fabrication de la bière », et une grande illustration de M. Meyer-Cassel : « Buveurs de profession ». La couverture nous montre un type de la Suisse primitive lisant son journal favori *Die Schweiz*.

Fr. 5.40 cent.
les 6 mètres CACHEMIRE - MÉRINOS
noir, pure laine, grande largeur. Echantillons et gravures colorées franco.
Grand choix de tissus nouveaux pour dames et messieurs dans tous les prix.
F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

VENTE DE BOIS

Vaucens et Everdes : lundi 6 juin, vente publique de 33 sapins et 7 hêtres abat-tus par le vent.
Rendez-vous à 1 1/2 heure après midi, à l'entrée de la forêt de Vaucens, côté de Bulle.
L'inspecteur forestier de la Gruyère.

Mises publiques.

Le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, le **lundi 29 mai**, devant la maison dite aux Toullet, à Villars-Volard, le mobilier suivant : lits complets, commodes, armoires, buffet de cuisine, tables, chaises, canapés, lingerie, ustensiles de cuisine et une quantité d'autres objets trop longs à détailler.
PIERRAT-BOURRET.

Soumission.

Le conseil communal de Gumefens met en soumission la fourniture de 7 fourneaux et un potager pour son hospice communal.
Prendre connaissance du cahier des charges et déposer les soumissions chez M. Gauderon, syndic, jusqu'au 1^{er} juin, à 7 heures du soir.
Par ordre :
Le Secrétaire communal.

Pour cause d'achat d'une plus grande voiture, à vendre une voiturette-automobile,

dernier modèle 1898-99, en excellent état, système Benz, 2 places, force 3 chevaux, 2 vitesses (8 et 30 km.), gros caoutchouc plein, marche excellente, pour **2500 fr.**
S'adresser à M. BODEVIN, entrepreneur, ou à M. Ch. GUIDI-RICHARD, à Fribourg.

Pour faire en quelques minutes, avec de l'eau seulement, un exquis potage, demandez les **Potages à la minute**

MAGGI

En rouleaux et en tablettes séparées, à 10 centimes la tablette, chez : François Droux épici. et boul., **Tour-de-Trême.**

A VENDRE

pour un petit ménage : une **maison à déplacer** ; location approximative, 30 fr. par année, compris frais de démontage et remontage.
A louer pour le 1^{er} juin, un **logement** au 1^{er} étage et un **logement** avec petit magasin, 2 chambres, cuisine et cave.
GRIMAUD, photographe.

Avantageux.

J'expédie, seulement en 1^{re} qualité :
5 kg. café, fins Campinas Fr. 5.50
5 » » Campinas choisis 6.50
5 » » fines Perles Campinas 7.50
5 » » fins Salvadore 8.50
5 » » fines Perles du Java 9.50
10 » pommes douces séchées et coupées 8.20
10 » poires nouvelles sèches 6.—
10 » poires douces séchées et coupées 4.20
10 » pruneaux secs de 1898 3.20
10 » belles châtaignes sèches 3.40
10 » haricots blancs 2.80
Ferdinand Staub, Baar (Zoug).

A VENDRE

Jolie maisonnette à transporter, ainsi que bonne terre végétale contre charrois. S'adresser à M. TORRIANI, marbrier.

On demande

pour le 1^{er} juin, une **jeune fille** de 16 à 17 ans, de toute confiance, pour soigner deux enfants et aider au ménage. — S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Liquidation

de **TUYAUX DE DRAINAGE** chez **Castella, à Vuadens.**

A LOUER

Place de la Gare, à Bulle, les **locaux** actuellement occupés par M. A. Corminboeuf, distillateur, comprenant un grand **hall** avec vois ferrées et quatre vastes **caves**.
Entrée le 1^{er} juillet.
S'adresser à L. DESPOND, à Bulle.

A FANER

un domaine d'une cinquantaine de poses.
S'adresser à l'avocat **MAGNIN**, à Bulle.

A VENDRE

d'occasion, à bas prix, deux **bicyclettes** dont une toute neuve pour dame.
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Un chien blanc et noir,

avec collier nickelé patenté, a suivi ma voiture, mardi passé, depuis la frontière de Montbovon. Prière de le réclamer au Grand-Chalet, à Rossinières, contre paiement des frais d'insertion.
Paul HALDI.

A LOUER

Un local bien situé pour **magasin** ou **bureau**, ainsi qu'une **cave** pour marchand de vins, pouvant servir aussi d'entrepôt.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On demande à acheter

une **jument** pouvant servir de **nourrice** à un poulain qui a perdu sa mère.
S'adresser à Mme Madeleine HAUD, à La Tour-de-Trême, le plus tôt possible.

Une jeune personne

forte et robuste est demandée comme **filie de cuisine** dans un hôtel à Bulle.
L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

Jeune homme

intelligent et robuste est demandé dans un magasin de la localité pour tous ouvrages. Inutile de se présenter sans de bons certificats. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Dimanche 21 mai,

au Tirage, à Bulle, ouverture du JEU DE QUILLES

complètement remis à neuf.
Se recommande : **MARTIN MORAND**

A louer :

Pour le 1^{er} juin, un **logement**.
S'adresser à Isidore GENILLOU, à Bulle.

On demande

une **filie** sérieuse, sachant faire la cuisine. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Théâtre

A LA MAISON D'ÉCOLE A BROC

Bureau : 2 1/2 heures. Rideau : 3 heures. Les dimanches 21, 28 mai, 4 et 11 juin.

la Société de chant HARMONIE donnera une série de représentations du drame : Arthur de Friedland.

Pièce en 5 actes et 4 tableaux. — 24 personnages.

CHANTS : 1° Les Paysans SAINTIS. 2° La Forêt MENDELSSOHN.

PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 50 c. Dimanche 21 mai et jeudi 1er juin, représentation à 8 h. du soir.

Samedi le 20, soirée à 8 heures; dimanche 21, matinée et soirée; lundi 22, soirée.

Au café de l'hôtel de la Croix-Blanche, Bulle : GRANDE SOIRÉE donnée par le BIJOU-CONCERT

Mlle Rosa Bijou, l'amusante comique excentrique. M. Mauriss, comique parisien dans ses créations. Mlle Jeanne Denallore, gommeuse provençale. Mlle Renée Deloet, disense des concerts de France.

M. Jockeyss, pianiste accompagnateur. ENTRÉE LIBRE

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à : 4 1/2 % contre certificats de dépôt à 5 ans fixe. 3 1/2 % sur carnets d'épargne. 3 % en compte courant, sans commission, remboursable à vue.

Caisse hypothécaire

du canton de Fribourg.

Par décision du 1er février 1899, le Conseil de surveillance a porté au quatre pour cent l'an le taux d'intérêt des cédules à émettre dès ce jour. Le placement doit être consenti pour trois ans et il devient remboursable après ce délai moyennant avertissement préalable de six mois. Fribourg, le 3 février 1899.

Le Directeur : L. MULLER

SEMENCES FROMENTS rouges et blancs de printemps.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

Grand'rue 32 Bulle. Tobie Beo Grand'rue 32 Bulle.

Chapeaux feutre, grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises. Chapeaux paille, choix considérable et à prix très avantageux. Parapluies, ombrelles, cannes et cravates.

Le soussigné prévient son honorable clientèle qu'il a transféré son atelier de ferblanterie dans son bâtiment neuf, rue de Gruyères 125.

Grand perfectionnement d'outillage. — Travail prompt et soigné.

TÉLÉPHONE Henri Fincks.

SEMENCES FOURRAGERES

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcettes, tymothé, dactyle, fétuque des prés, pois, chanvre du pays et de Brisgau, graines et farines de lin.

Sel de Glauber.

Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez LOUIS TREYVAUD, 38 GRAND'RUE BULLE

Printemps : Nouveautés.

Il vient d'arriver de Paris une splendide collection de cravates couleurs et noires, dans tous les genres et toutes les formes, avec des tissus d'une rare beauté et d'un extrême bon marché.

Il est arrivé en même temps un immense choix de bretelles françaises, anglaises et suisses, de tous les systèmes connus jusqu'à ce jour, depuis 75 cent. la paire. EN LIQUIDATION : Bretelles pour enfants, à 20 cent. la paire.

Chez A. Margot, coiffeur, en face du Cheval-Blanc, Bulle.

LIQUIDATION D'ÉTOFFES

Le magasin du Printemps, à Bulle, continue à vendre au prix de fabrication, pour quelques jours seulement, côté de la Grand'rue.

Magasin à louer, disponible.

A louer :

Vis-à-vis du Tirage, à Bulle, un logement comprenant 3 chambres, cuisine, cave, galetas, ainsi que jardin. — S'adresser à Martin MORAND, au Tirage.

JEAN GIPPA

Entreprise générale de bâtiments.

Maçonnerie d'art et en ciment. Terrassements, etc.

Matériaux de construction.

Bureau et dépôt :

Ancienne tannerie de Bulle.

Ventes à l'abonnement.

Grandes facilités de paiement : 5, 10, 15 et 20 fr. par mois, suivant l'achat.

Horlogerie : Grand choix de montres en tous genres : métal, argent et or, depuis 15 fr., pour dames et messieurs. — Régulateurs à sonnerie, pendules en tous genres, réveils, etc., aux prix les plus avantageux. Articles garantis 2 ans.

Bijouterie : Bagues or et argent, alliances, bracelets, broches, boucles d'oreilles, etc. Chars d'enfants : Grand choix de poussettes en tous genres, depuis 16 à 100 fr. Solidité garantie. — Chars à pont pour bouchers, boulangers, épiciers, etc. — Catalogue à disposition.

Machines à coudre : Seul dépositaire de la célèbre machine la Silencieuse, garantie 5 ans et livrée 15 jours à l'essai avant l'achat.

Machine à main avec coffret à serrure très élégant : 90 fr. pied 130 > pied et à main 140 >

Machines pour tailleurs cordonniers, selliers, etc. Fourneaux de cuisine et calorifères : Grand choix de fourneaux-potagers pour maisons bourgeoises, pensions, hôtels, etc. Fourneaux pour repassense. Calorifères inextinguibles pour appartements, pensions, hôtels, etc. — Catalogue à disposition.

Mobilier complet : Lits complets sapin et noyer, tables rondes et carrées, commodes, secrétaires, tables de nuit, chaises, lavabos, canapés et fauteuils, etc. Articles de fabrication très soignée. Prix modérés.

Glaces et tableaux en tous genres.

Je me rends à domicile, avec catalogues ou échantillons, sur demande.

Louis LOFFING, représentant, Beauregard 45, Fribourg.

Maison spéciale

pour la vente de : Etoffes pour dames, Etoffes en fil et en coton.

MAX WIRTH ZURICH

Limmatquai 52.

Echantillons franco.

Prix reconnus très avantageux.

Service prompt et réel.

Etoffes imprimées,

plus de 600 des plus nouveaux et magnifiques dessins.

Levantines, largeur 80 cm. à 40 c. p. m. Cretannes, qualité extra forte à 55 c. > Croisés-foulard, imitation soie à 55 c. > Tolles et batistes p. blouses et chemisettes à 65 c. > Crêpes et cotelines écossais p. blouses à 75 c. > Popelines et pliqués-reps, tissus élégants à 95 c. > Zéphirs écossais, largeur 75 cm. à 75 c. > Zéphirs bouclés, nouveauté de la saison à 100 c. >

Goître, gonflement du cou.

Depuis que temps j'étais tourmenté par un goître énorme, ainsi que par un gonflement général du cou et des étouffements dont aucun traitement n'avait pu me guérir. Malgré le conseil qu'on me donna de me faire opérer, je ne pouvais me décider à ce dernier moyen et c'est pendant que je me trouvais dans cette perplexité que des annonces qui me tombèrent sous les yeux m'engagèrent à m'adresser à la Polyclinique privée de Glaris. Cela fut très heureux pour moi, car cet établissement, après m'avoir traité par correspondance pendant quelque temps, m'a complètement délivrée de mon mal, ce que je reconnais avec la plus vive reconnaissance. Corcelles s. Payerne, le 20 janvier 1898. Justine Buache Rapin. J'atteste pour certaine la signature de Justine Rapin-Corcelles, le 20 janvier 1898. Jacq. Cherbain, syndic. Adresse : < Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. >

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront toujours l'excellent

plâtre blanc et gris

des usines de MM. L. Du Pasquier & Cie, à Grandchamp près Veytaux, à des prix très réduits. S'adresser à S. BORRI, maître gypseur-peintre, à Bulle.

5 médailles bronze, argent et or.

S. PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vully et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vully : 45 >

Ivrognerie. Guérison.

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'insu du malade. Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Wernli. La signature d'Albert Wernli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberger, subst. de préfet. Adresse : < Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. >

Grande baisse sur la chaussure.

10,000 paires souliers.

J'envoie contre remboursement, aux bas prix étonnants suivants :

Table with columns: Bottes de travail, Souliers de travail, Bottines à élastiques, Souliers bas, Souliers garçons, Bottines à élastiques, Souliers bas, Souliers fillettes, Chemises couleurs, Pantalons de travail. Includes prices in francs and centimes.

Prix courant détaillé, de tous les articles, gratis et franco, par retour du courrier. HANS HOCHULI, à la Waarenhalle, FAHRWANGEN (Argovie).

Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an, Fr. 3. 6 mois, > 2. Et étranger... 1 an, Fr. 9. 6 mois, > 5. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE,

Après

C'est toujours av que nous voyons les disent adieu à ces q sourire aux lèvres, ser quelques remer sont occupés d'eux moins longue. Maint s'engager dans un ch de joies sans nomb faire, plus de pensu leur, le vrai bouheu reux, le front haut, comme un air de v entendre : Plus d'éco se gênent nullement les aimait beaucoup, revanche. Ce jour ar la rue, les ingrats p instituteur ou institu lut d'usage. Ce n'est son, ils se vantent d à leurs parents et ce semblent approuver en riant :

Ce petit, cette pe Vous approuvez rents imprudents ?

Ecoutez : un jour la faiblesse de votre vous pleurerez. Vous placées de ceux que Malheur, trois fois Un moment vient

désespoir, car ils vou ils se moqueront de la voie qui conduit à alors de vouloir pren avez laissé marcher tard de mettre un fr nées. On recueille ce res nous avons vues fils chéri, qu'elles on Combien nous en dues au tombeau, tu trop adulé ! Nous ne

FEUILLETON

Le Crime

UNE ERR

A peine levé, Robert veille, il avait jugé l'he de condoléance à la veu remis cette démarche au heures, il se rendit chez disposé, il faut le dire; un nuage de tristesse, s' Mais il ne pouvait ni en observation. Cette fo partie sérieuse, dont le bert. Le braconnier ne même que s'il avait en dont il était l'objet, il n' sentier allant de son hab chod. Enfin, il est devant la femmes étaient seules. E A la vue de Robert, la d'effroi. Marcelle parut homme ne la troubla pas